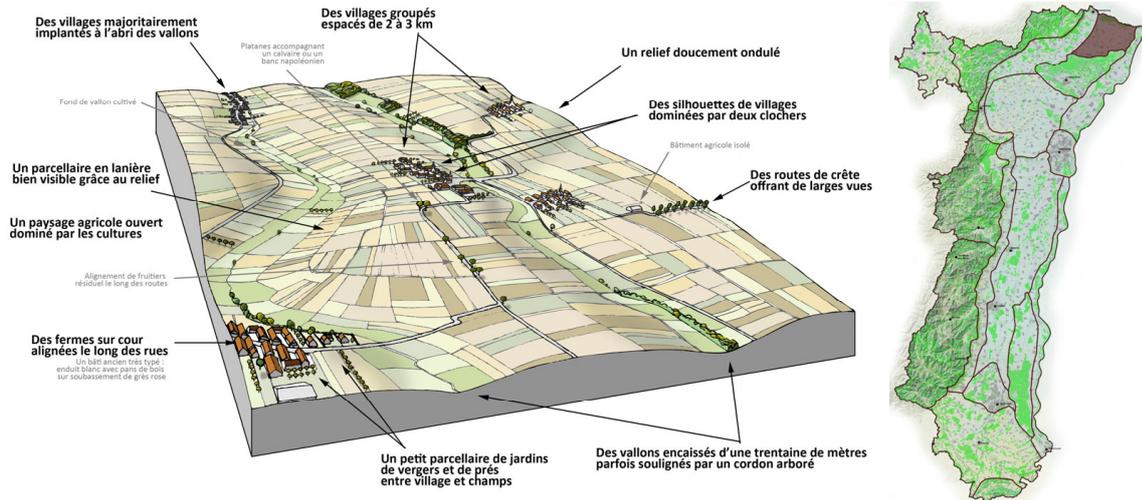


Outre-Forêt

L'Outre Forêt forme d'amples ondulations de collines peu élevées, de grandes cultures au parcellaire en lanière, animées par quelques arbres isolés ou de bosquets et ponctuées régulièrement de villages bien délimités à l'abri des vallons.



- Portrait de l'Outre-Forêt
- Repères géographiques de l'Outre-Forêt
- Représentations et images de l'Outre-Forêt
- Dynamiques et enjeux paysagers dans l'Outre-Forêt

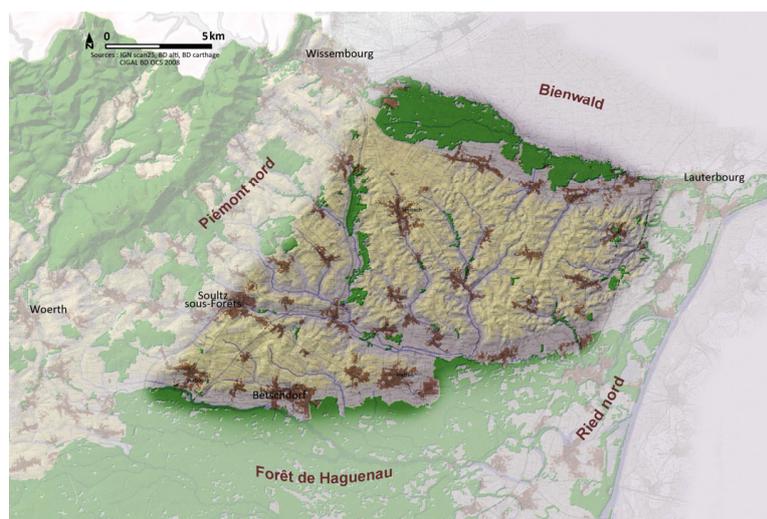
© Atlas des paysages d'Alsace
09/2015

Portrait de l'Outre-Forêt



Eberbach-Seltz

LIMITES



Outre-foret carte unité

Au nord

La Lauter passant dans la Forêt de Bienwald marque une limite nette aux paysages agricoles de l'Outre Forêt.

A l'est

Une fois l'autoroute franchie, les reliefs des collines s'interrompent par une courte marche, pour laisser place à un paysage de ried alternant terres inondables, boisements alluviaux, gravières et zones d'activité jusqu'au Rhin.

Au sud

Les vallées à font plat de la Sauer et du Seltzbach, appuyées sur la lisière de la forêt de Haguenau, constituent une limite aux collines cultivées de l'Outre Forêt.

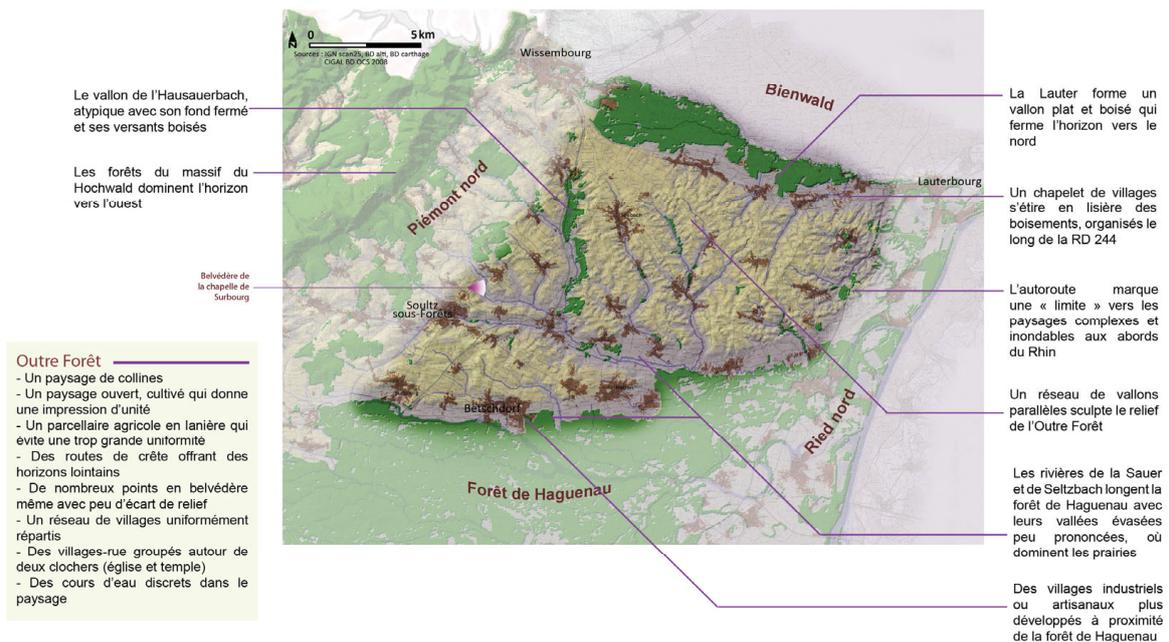
A l'ouest

Le front des montagnes Vosgiennes se dresse au loin. La plus forte présence des boisements et le relief plus affirmé, sculpté par les vallons orientés nord/ouest- sud/est, indiquent le début du Piémont nord.

PORTRAIT SENSIBLE

Deux lisières boisées qui marquent l'horizon au nord et au sud

L'Outre Forêt, se situe au nord de la forêt de Haguenau. Comme son nom alsacien Unteremwäld le suggère, elle se trouve "sous forêts" soit par rapport au sens d'écoulement du Rhin au-delà de la forêt de Haguenau. Les rivières de la Sauer et de Seltzbach et leurs vallées évasées peu prononcées, longent la forêt de Haguenau, par endroit avec une rive sud complètement boisée. Le front boisé forme une limite nette annoncée par un fond de vallée plat qui lui effectue une transition. Au nord, à la frontière avec l'Allemagne, le contraste de la lisière boisée est légèrement atténué par le relief qui devient presque plat malgré la présence de la Lauter qui n'affirme pas une vallée.



Outre-Forêt carte unité légendée

Des transitions guidées par le relief à l'est et à l'ouest



Les versants boisés du massif du Hochwald dominent l'horizon vers l'ouest. Soultz-sous-Forêts

En direction du Ried Nord et du Rhin, le relief de collines s'estompe petit à petit, pour laisser place au paysage plus complexe des rieds (culture, forêt alluviale, étangs) ponctués de gravières et d'industries.

En direction du Piémont Nord, aux environs de la RD 263, le paysage change d'ambiance. La ligne de force du relief vosgien s'impose dans un horizon proche. Les collines de grandes cultures laissent place à un paysage plus varié avec des boisements. Le relief s'accroît et les vallées deviennent parallèles et d'orientations nord/ouest-sud/est.

Un paysage de collines modulant les horizons



Un paysage de collines formant d'amples ondulations. Salmbach

Le relief de collines forme un jeu d'amples ondulations et de vis à vis qui constitue un des charmes de ce paysage ouvert. Le regard perçoit bien souvent un premier plan sur un petit versant et en même temps un horizon bien plus lointain. Ces petites crêtes successives offrent des points en léger belvédère qui permettent parfois de découvrir une vue dans l'axe d'un fond de vallon. De place en place, les mêmes perceptions se retrouvent, avec quelques variations. Cela est dû en partie au réseau de vallons réguliers, orientés nord/sud pour les plus petits et est-ouest pour les plus importants au sud de l'unité. Les vallées peu marquées restent pourtant peu lisibles et le relief se perçoit plutôt comme un paysage collinaire.

Une perception homogène et unitaire



Un parcellaire en lanière bien lisible grâce au vallonnement du relief. Salmbach

Les paysages de l'Outre Forêt donnent une impression d'unité maîtrisée avec la forte présence des grandes cultures. Celles-ci constituent des parcelles de tailles moyennes et prennent souvent une forme en lanière. Ce dessin caractéristique des parcelles est souligné par le vallonnement du relief qui les met en scène, créant une perception remarquable en Alsace.

L'eau présente mais discrète



Des vallons en pente douce ou le cours d'eau n'est que rarement lisible. Croettwiller

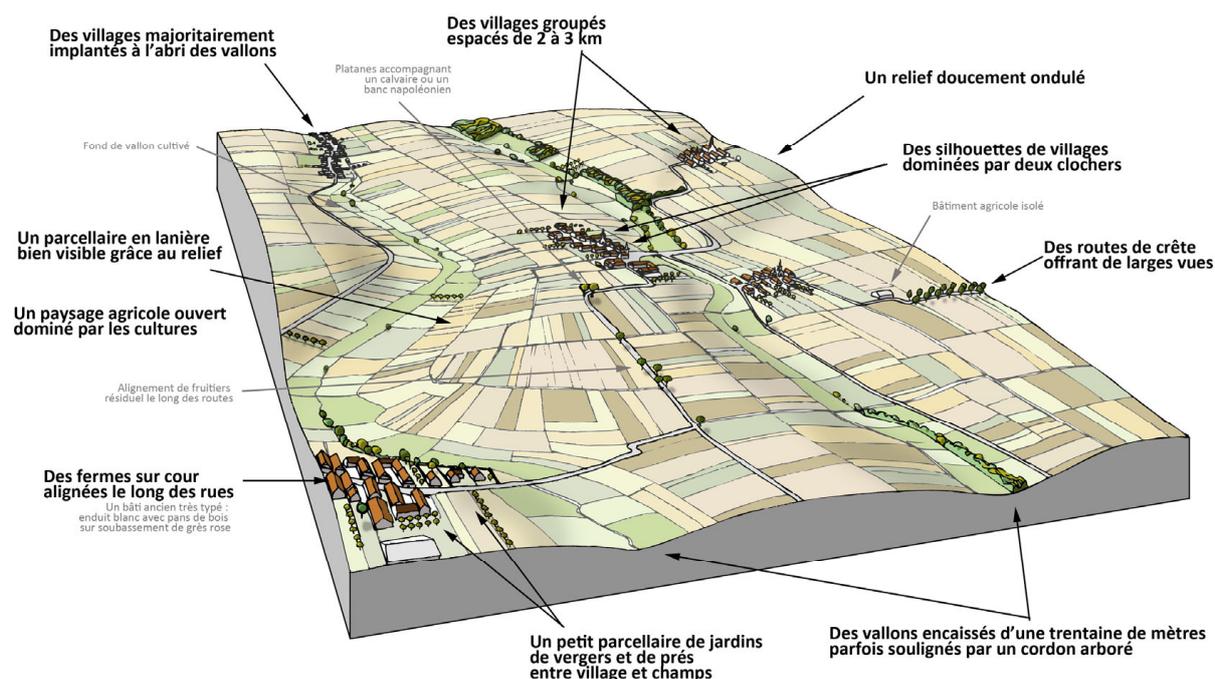
Globalement, l'eau n'est guère perceptible dans ces paysages ouverts. Certaines petites vallées sont accompagnées d'un cordon de prairies et d'une fine ripisylve parfois discontinue, d'autres vallons asséchés une partie de l'année ne sont soulignés d'aucune végétation. L'eau n'est souvent visible qu'au moment de sa traversée. La vallée de Hausauerbach fait figure d'exception par son fond refermé par endroit par la végétation et des versants boisés. Il en est de même avec la Lauter qui passe complètement dans la forêt ou bien encore la Sauer longeant la forêt de Haguenau.

Une présence arborée ténue mais marquante



Des arbres dont la présence s'est raréfiée mais qui animent encore le paysage. Salmbach

Mis à part la forte présence des lisières boisées au nord et au sud, l'arbre n'est présent que ponctuellement dans l'Outre Forêt. Les arbres isolés jalonnent les étendues vallonnées des cultures. Quelques bosquets ou parcelles boisées apportent un contraste ponctuel dans les vallons. Parfois une haie replantée souligne un chemin ou un fond. Quelques fruitiers isolés ou en lignes animent aussi l'espace aux abords des villages. Des arbres d'alignement le long de certaines routes accompagnent le visiteur. Ailleurs des platanes imposants, accompagnant un banc napoléonien ou un calvaire, constituent un repère fort. Ce vocabulaire arboré, même si il est parcimonieux, prend toute sa signification dans la perception de ces paysages dénudés.



Bloc diagramme des paysages de l'Outre-Forêt

LES PAYSAGES URBAINS DE L'OUTRE FORET

Des villages circonscrits

Les villages ponctuent les paysages agricoles vallonnés de l'Outre-Forêt tous les deux ou trois kilomètres. Ils sont majoritairement implantés sur les pentes et dans les fonds de vallons. Depuis certaines crêtes, il est possible d'en voir plusieurs, dont les clochers, deux par villages, se répondent entre eux. A leurs abords l'ambiance change, le parcellaire est de taille plus petite et dans certains cas une transition de petits prés et vergers prend place, donnant un caractère plus intime aux lieux.



Des villages généralement inscrits dans les vallons, et dont les silhouettes se répondent. Croettwiller

Des villages étirés aux formes préservées

Les villages, souvent de type village-rue, s'étirent aux creux des vallons à proximité du point d'eau. La rue principale du bourg, qui longe la vallée sur les premières pentes, dessert les parcelles qui s'implantent perpendiculairement, dans la même logique de fines lanières que le parcellaire agricole. De la géographie à

l'implantation des constructions, toutes les échelles s'emboîtent, ce qui témoigne d'un lien préservé entre le monde paysan et la culture villageoise.

Le tour de village, chemin longeant les vergers à l'arrière des habitations et marquant la transition avec les grandes parcelles cultivées, participe également de la lecture de la forme générale du village. Ceci est particulièrement visible lorsque l'on observe les villages au Nord, longeant la RD244. Ainsi, le village de Schleithal offre une étonnante lecture de sa forme urbaine.

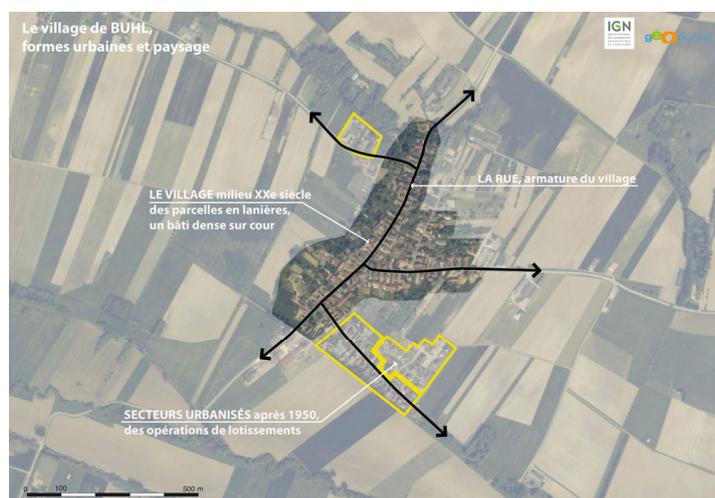


Schleithal village rue étiré dans la vallée
fond photo aérienne Géoportail

La rue – colonne vertébrale du village

Le parcellaire en lanière – une continuité de la trame agricole dans le village

Le bâti- Des fermes avec pignons sur rue, une cour organisée dans la profondeur.



Buhl – un village rue au croisement de deux voies principales – une forme urbaine groupée le long des axes
fond photo aérienne Géoportail

Certains villages s'implantent à la croisée de plusieurs routes. On parle alors de « villages-tas ». De formes moins étirées, ces villages s'organisent à partir d'un carrefour le long des rues principales suivant les mêmes ressentis que précédemment. C'est le cas par exemple pour le village de Niederroedern ou de son voisin Buhl à l'articulation entre la RD 52 et la RD104.

Des constructions orientées qui cadrent la rue

L'architecture singulière des constructions à colombages sur sous-bassement empierré marque le paysage de la rue par la succession de pignons la bordant. Les bâtiments composent un front bâti dense aligné sur la rue. L'architecture des maisons à colombages, originaire du Danube, est remarquablement conservée avec ses poutres noires sur un crépi blanc, caractéristique de l'Outre Forêt. L'organisation dense des fermes anciennes en pignon sur rue, offre une impression d'ordre, souligné par la géométrie des façades aux bois sombres et aux crépis blancs.



La succession des pignons cadre le paysage de la rue. Schleithal



La ligne des toitures découpe le ciel à la manière des marches d'un escalier. Hoffen, rue du Tilleul

A **Schleithal**, Depuis la rue, l'organisation des fermes anciennes en pignon sur rue, offre une très grande homogénéité de volumes et d'alignement malgré la discontinuité du front bâti. Face à la rue, le pignon constitue l'élément le plus visible de la maison qui peut comprendre 2 ou 3 étages, souligné par sa façade aux bois sombres et aux enduits blancs. La succession des pignons crée une atmosphère singulière dans laquelle les toitures ont une forte présence visuelle.

A **Hoffen**, la perspective, tenue par la répétition des pignons de la rue et accentuée par la sinuosité de cette dernière, renforce la verticalité des constructions. Cette impression est également due à la proportion du carré établi par les 2 côtés opposés que sont les hauteurs des habitations, et un troisième côté étant la largeur de la rue (l'espace ouvert formé par l'espace public et le recul des constructions). Le carré devient réalité si l'on considère que le quatrième et dernier côté est formé en reliant l'extrémité des faîtières des constructions se faisant face de part et d'autre de la rue.

Des volumes composés qui profitent de la profondeur de la parcelle



Les bâtiments orientés perpendiculairement à la rue délimitent la cour. Hunsbach

L'ensemble des constructions d'une même parcelle s'organise dans la profondeur de la parcelle formant une cour ouverte sur la rue et fermée à l'équerre par les annexes liées à l'exploitation agricole.

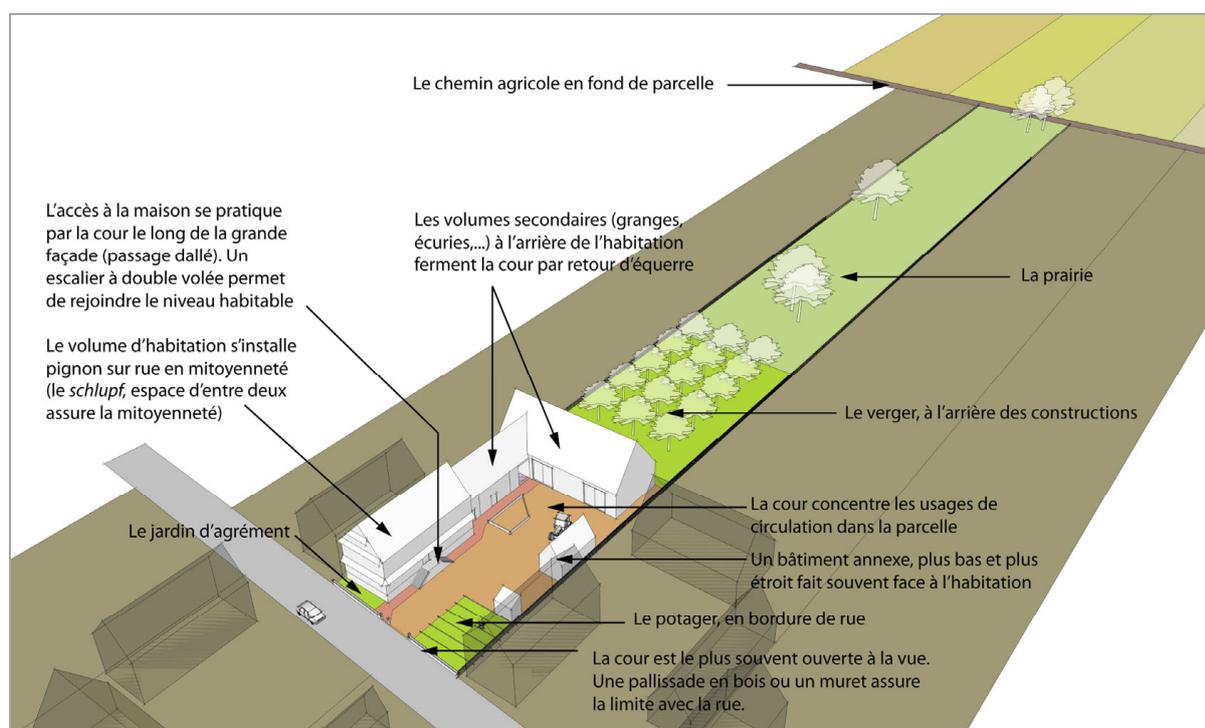
Les bâtiments d'exploitation, d'aspects et de volumes imposants, s'orientent dans la longueur de la parcelle, la façade-pignon se trouvant perpendiculairement à la rue. Ils circonscrivent alors une cour le plus souvent ouverte ; un jardin potager occupe parfois l'un des côtés.



La rue espace public fédérateur du village. Seebach

La rue, espace public issu des formes bâties

L'espace public fédérateur du village n'est autre que la rue, les places peu importantes ne structurent pas les villages. La végétation des cours et des petits jardins d'agrément devant le pignon de l'habitation, apporte un contrepoint végétal à l'espace plutôt minéral de la rue.



Des volumes composés qui profitent de la profondeur de la parcelle

LES ELEMENTS DU PAYSAGE

Les éléments liés à l'eau



Le fond de vallon. Seebach

Le fond de vallon humide

Même si l'eau n'est pas visible, la végétation (phragmite, petite ripisylve) en révèle la présence. Le cours d'eau peut être un fossé ou un petit ruisseau enserré dans les cultures, ou bien accompagné d'un cordon de prairie et d'un chemin.

Les éléments liés à l'agriculture



La parcelle en lanière. Salmbach

Le parcellaire en lanière

C'est une des grandes particularités de l'Outre Forêt. L'agencement des parcelles allongées qui suivent les pentes, révélées par un relief ondulé, crée des effets graphiques très visuels.



Le chemin. Croettwiller

Le chemin

Dans ces paysages ouverts, le chemin au creux du vallon, offre une approche des lieux, souvent plus intime, en tout cas différentes des vues depuis les routes qui empruntent plutôt les hauteurs. Les arbres, les haies ou les cordons de prairies qui le côtoient lui apportent un charme incontestable.



Le cordon de prairie. Eberbach-Seltz

Le cordon de prairie

La présence des prairies dans le creux du vallon offre un contrepoint intéressant aux parcelles de grandes cultures sur les pentes. Autrefois très présentes, elles tendent à disparaître. Leur présence souligne le tracé des vallons.



L'arbre isolé. Salmbach

L'arbre isolé

Dans ces paysages ouverts et nus, l'arbre isolé prend par contraste une grande valeur. Il ponctue les grandes étendues de culture, apportant de petits points focaux qui donnent des jalons dans le paysage et ainsi une certaine diversité. Ils personnifient l'espace, on s'y attache, ils donnent un but de promenade.

Les éléments liés à la route



La route en crête. Eberbach-Seltz

La route en crête

Dans ce paysage vallonné, la route en points hauts offre de nombreux points en légers belvédères qui permettent d'appréhender les paysages de l'Outre Forêt. Elle peut donner accès à des points d'arrêts pour profiter de simples panoramas.



L'alignement d'arbres. Seebach

L'alignement d'arbres

Il ne s'agit pas ici de grands arbres d'alignements, mais souvent de fruitiers plus petits, accompagnant des itinéraires circonscrits. Ils encadrent ainsi des routes de moyenne importance, révélant les tracés de loin.



Le calvaire. Riedseltz

Le calvaire

Souvent réduit à sa plus simple expression, c'est un petit patrimoine qui jalonne les routes et les chemins. Parfois accompagné d'un ou plusieurs arbres, il apporte une diversité dans les déplacements.



Le banc reposoir napoléonien et ses arbres. Salmbach

Le banc napoléonien et ses arbres

Deux imposants platanes ou tilleuls centenaires se remarquent de loin dans ces paysages ouverts. A leur pied, entre eux deux, se trouve un petit édifice en grès. Installé pendant la période napoléonienne, ce banc reposoir, permettait aux paysans de faire une halte en chemin et de soutenir leur charge.

Les éléments liés au bâti



Le tour de village planté. Soultz-sous-foret

Le tour de village planté

Constitué de prairies, de vergers, de haies, de jardins ou de petits bosquets, ce tour de village planté constitue une transition entre les grandes cultures et les constructions. Cet écrin arboré participe au cadre de vie agréable des habitants.



Le village et ses deux clochers. Soultz-sous-Forêts

Le village et ses deux clochers

A la faveur du relief, l'aspect groupé des villages est bien visible. Les deux clochers du temple et de l'église émergent des constructions et jouent un rôle de signal. Cette perception se retrouve de place en place à travers l'Outre Forêt.



La ferme avec pignon sur rue.
Seebach

La ferme avec pignon sur rue

Le bâti ancien, constitué de fermes orientées perpendiculairement à la rue avec le pignon contre la rue, donne un aspect rigoureux et ordonné au centre des villages.



Le silo et le hangar. Trimbach

Le silo et le hangar

Ce paysage de grandes cultures contient bien-sûr différents bâtiments liés à l'exploitation agricole. Hangars et silos s'affichent avec une grande visibilité dans ces paysages ouverts. Ce sont les seules constructions isolées dans l'Outre Forêt.



Le lotissement. Schleithal

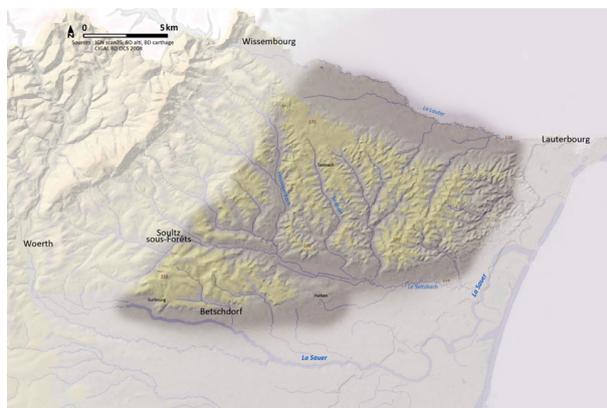
Le lotissement

Le développement récent des villages a entraîné la construction de lotissements en périphérie des villages. Les formes, les matériaux, ou encore les rues offrent une toute autre ambiance, plus standard, par rapport au centre tout proche. Le tour de village planté n'existe alors plus.

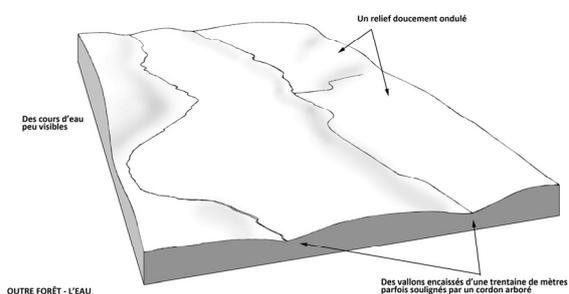
* * * * *

Repères géographiques de l'Outre-Forêt

RELIEF ET EAU



Outre-foret carte eau et relief



Outre-Forêt bloc -eau et relief



L'Outre Forêt naît aux pieds des collines du Piémont Nord et s'abaisse doucement vers le Rhin. C'est un pays de collines dont l'altitude modeste reste comprise entre 150 et 180 m, dominé à l'ouest par la barre boisée du Hochwald à l'horizon. La côte de Surbourg culmine à 217 m. Les points les plus bas (autour des 115 m) correspondent au fond des vallées de la Lauter et du Seltzbach, débouchant dans le Ried nord rhénan.

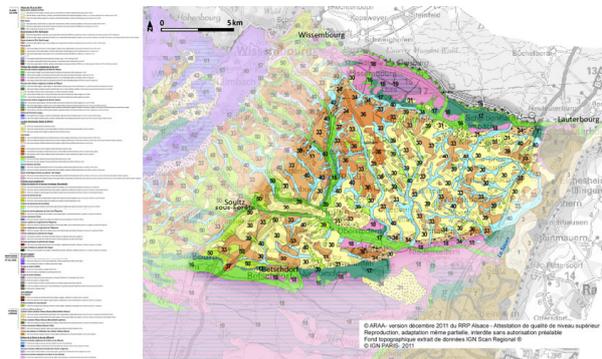
L'Outre Forêt est comprise entre la vallée de la Lauter au nord et le cône sableux de la Sauer au sud. Son relief est modelé par le Seltzbach et ses affluents (Hausauerbach, Seebach, Eberbach) qui génèrent des vallons aux pentes douces, orientés nord/sud et encaissés d'une trentaine de mètres.

Les collines limoneuses de l'Outre Forêt sont particulièrement sensibles à l'érosion hydrique des sols.

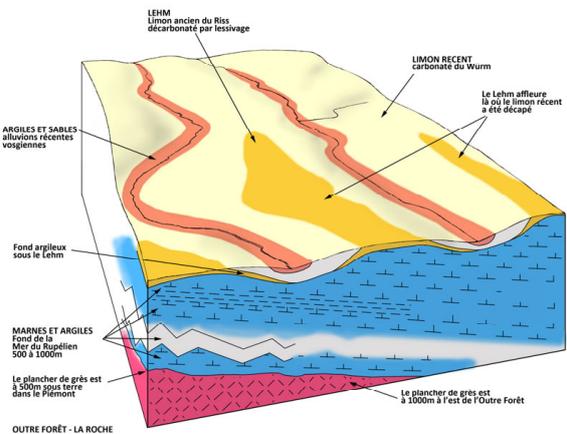


L'Outre-Forêt forme un pays de collines entrecoupées de vallons aux pentes douces. Trimbach vu depuis Seebach

ROCHE ET SOL



Outre-Forêt carte des principaux sols. Source ARRA



Outre-Forêt bloc - la roche



Cette région repose, comme toute la plaine d'Alsace, sur un plancher de grès qui s'enfonce depuis 34 millions d'années entre les deux massifs des Vosges et de la Forêt noire. La mer du Rupélien envahit ce fossé il y a 34 millions d'années, à l'ère tertiaire, et le comble de marnes et d'argiles sur 1 km d'épaisseur ; lors d'une remontée

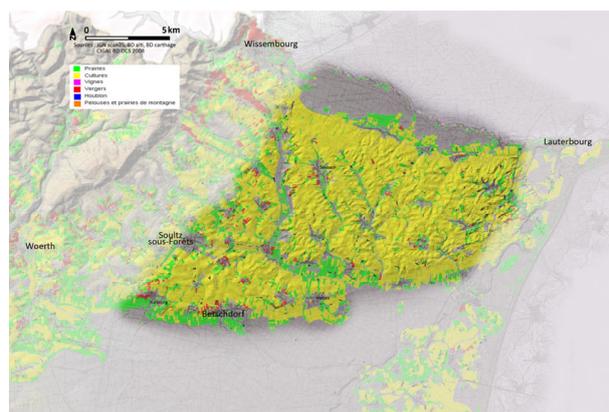
de ses eaux, elle enfouit des forêts côtières qui formeront le pétrole de Pechelbronn. Cette mer se retire tardivement de la partie nord de la plaine d'Alsace. Ces argiles et de marnes affleurent au fond des principales vallées, surtout dans l'est de l'Outre-Forêt où elles côtoient des dépôts d'âge intermédiaire plus chargés en sables et en cailloux.

L'ensemble sera un temps recouvert de couches plus récentes, qui seront décapées entièrement par l'érosion.

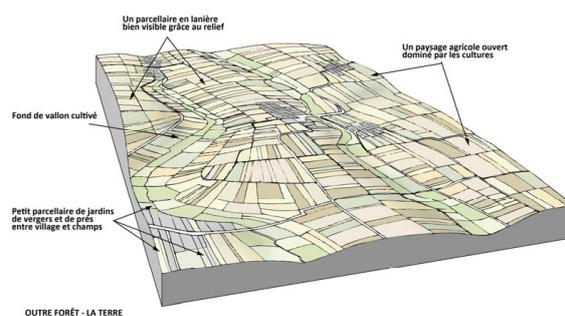
Lorsqu'arrivent les glaciations –et les premiers hommes–, ces marnes sont d'abord remises à nu. Entre chaque glaciation, les vents déposent plusieurs mètres de limons carbonatés qui recouvrent ces collines. Les premiers déposés, qui datent des premières glaciations de Mindel, de Riss, affleurent par plaques sur les replats. 500 à 600 000 ans de pluie y ont progressivement lessivé le calcaire et fait migrer les argiles. Ces sols sont battants et comportent une plaque d'accumulation d'argile à quelques dizaines de centimètres sous le labour, qui provoque souvent un engorgement d'eau en fin d'hiver.

Les limons les plus récents, qui datent de la dernière glaciation dite du Würm, recouvrent aujourd'hui l'essentiel du paysage. Leur couche épaisse n'a pas beaucoup évolué en 120 000 ans, et reste homogène sur plus d'un mètre de profondeur ; elle assure une fertilité naturelle exceptionnelle à ce terroir, alliant une réserve en eau exceptionnelle (plus de 100, 120 mm), un sol drainant et une bonne richesse chimique.

AGRICULTURE



Outre-Forêt- carte agriculture



Outre-Forêt -bloc - la terre



L'Outre Forêt est un pays de labours. En hiver, les champs en lanières s'alignent sur le flanc des collines ; la terre nue est entrecoupée de parcelles de blé (14% de la SAU) -autrefois en alternance avec des choux- en attendant les semis de maïs (51%). Dans les fonds de vallons, les prairies alternent avec les cultures, jusqu'à couvrir l'ensemble du fond alluvial des vallées plus marquées : Seltzbach, Hausauerbach, Lauter, Sauer. Les vergers marquent encore le paysage des couronnes villageoises, disposés en lignes ou isolés, reliques d'une présence naguère plus étendue.

Les limons épais assuraient autrefois déjà une bonne fertilité. On y a pratiqué l'assolement biennal jusqu'au 18es et plus récemment pour la polyculture traditionnelle et ses cultures d'été : maïs, betterave, tabac, pomme de

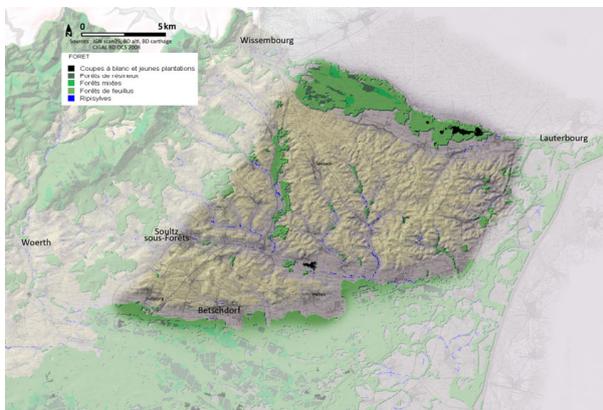
terre. Les placages de Lehm font qu'un même champ peut cependant comporter côte à côte du sol calcaire, acide, sain, et hydromorphe.

Aujourd'hui, le maïs recouvre tout en été. Gourmand en eau, il masque les différences entre les limons épais des plateaux, dont la réserve en eau est remarquable, et les quelques placages plus sableux et donc plus séchants, mais où l'irrigation compense désormais le handicap. Les tracteurs puissants doivent intervenir avec délicatesse pour ne pas compacter ces sols fragiles lors des labours de printemps. Ils permettent cependant d'ensemencer l'ensemble en maïs tandis que l'ajustement de la fertilisation contribue également à masquer les différences entre les limons.

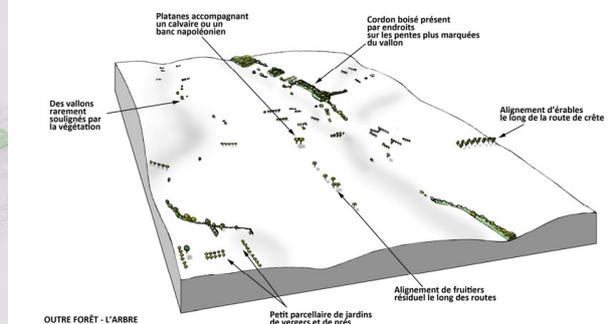


Pays de labours, l'Outre-Forêt est dominée par la maïsiculture. On observe une présence encore importante des parcelles en lanière, bien lisibles au sol grâce au relief collinaire. Les champs sont au contact des cours d'eau. Vallon du Wintzenbaechel à Hoffen

FORET



Outre-Forêt - carte forêt



Outre-Forêt - bloc arbre



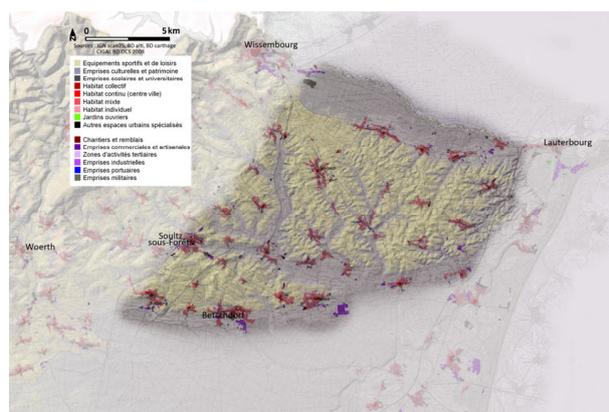
Ceinturée au Nord et au Sud par deux grands massifs boisés, respectivement forêt de Bienwald et forêt de Haguenau, l'Outre Forêt ne comporte que très peu de bois. Le boisement le plus important correspond à la forêt implantée sur les alluvions vosgiennes de la vallée de la Lauter : forêts de Wissembourg et de Bruchwald. Il s'agit pour l'essentiel de boisement feuillu, dominé par les futaies de chêne. Quelques futaies de pins sont également présentes.

De petits boisements soulignent la vallée du Hausauerbach, tandis que les autres vallons ne sont généralement accompagnés que de fines ripisylves, qui disparaissent par endroits. Ces fonds de vallée concentrent les secteurs de Znieff, sensibles pour la biodiversité.

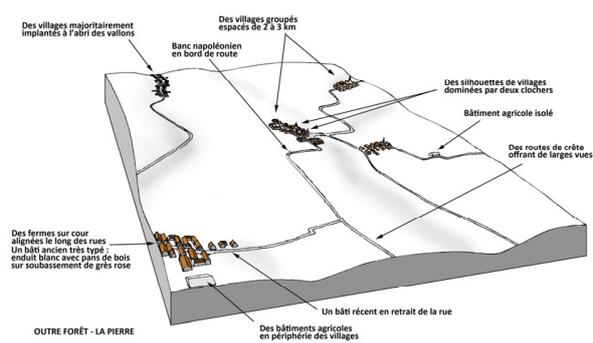


Encadrée au Nord et au Sud par les massifs boisés de Bienwald et de Haguenau, l'Outre Forêt ne comporte que très peu de bois. De petits boisements soulignent quelques vallons comme ici dans le vallon du Muehlbach. Seebach

URBANISME



Outre-Forêt carte urbanisation



Outre-Forêt bloc la pierre



L'Outre Forêt a sans doute été un épice centre de la civilisation celtique en Europe 700 ans avant JC, et ses terres ont été largement défrichées dès l'époque gauloise. La culture y est toujours restée germanique depuis l'arrivée des Alamans au 5e s. Les villages s'y établissent définitivement aux 12 et 13e s, dominés par des petits seigneurs d'influence palatine qui feront le choix de la Réforme protestante au 16es. Le site pétrolier de Pechelbronn tout proche est ouvert au 17e siècle, et fermera en 1956. Entre les deux guerres mondiales, l'entité est barrée par la ligne Maginot ; ses bunkers en ruine s'alignent en haut des collines de Hunspach à Seltz.

L'activité aujourd'hui est surtout agricole et ouvrière autour du pôle de Sultz ; ce secteur attire peu de diplômés. L'attractivité des bourgs et les revenus moyens sont modérés en partie est, plus faibles à l'approche du piémont, ce qui a préservé les villages des grands lotissements récents.



Les villages, souvent de type village-rue, s'étirent aux creux des vallons à proximité du point d'eau. La rue principale du bourg, qui longe la vallée sur les premières pentes, dessert les parcelles qui s'implantent perpendiculairement, dans la même logique de fines lanières que le parcellaire agricole. Seebach

* * * * *

Représentations et images de l'Outre-Forêt

Les paysages de l'Outre-Forêt, malgré leur attrait de jolie campagne vallonnée que note bien Victor Ardouin lors de son voyage en train à travers l'Alsace en 1919, ne font pas partie des sites les plus emblématiques de la région. Excepté la commune de Wissembourg très présente depuis le XVI^e siècle mais dont la partie urbanisée est exclue de l'unité de paysage, les campagnes de l'Outre-Forêt ne bénéficient par comparaison aux autres paysages alsaciens que de peu d'images.

Images anciennes : "un joli coin de pays"

« Au matin, le ciel est superbe quand nous prenons le train de Seltz qui nous mène au long de la Sauer et de la forêt, par ces campagnes de Betschdorf où nous étions venus pédestrement la veille. Des cultures, des prés, puis, dans les plis, des houblonnières, tel est le paysage jusqu'à Hatten. Alors le chemin de fer pénètre dans la forêt d'Asbruch qui se confond avec celle de Haguenau, traverse les bois d'Oberwald et rejoint dans la gare de Seltz la ligne de Strasbourg à Lauterbourg. (...) »

Je parcours une fois encore le pli creusé au-dessous de Surbourg et que suit le chemin de fer de Wissembourg. C'est vraiment un joli coin de pays, cette combe très évasée où le houblon met la gaieté de ses futaies en miniature, futaies temporaires, car bientôt les perches enguirlandées seront abattues pour la récolte des cônes. Autour des houblonnières, le terroir est plus monotone en cette saison ; les céréales enlevées ont fait place au chaume ras et fauve enchâssant les cariés de pommes de terre encore verdoyants.

D'abord sec, le vallon se fait humide quand il atteint celui du Seltzbach, plus large, où remonte la voie ferrée des usines de Pechelbronn.

Kutzenhausen garde cette entrée ; plus loin apparaît Sultz, appelé sous-Forêts pour le distinguer du Sultz de Haute-Alsace. Mais aucune forêt n'avoisine immédiatement la ville ; il faut aller à plus d'une lieue pour trouver la lisière du grand massif du Hochwald qui couvre la barrière des petites Vosges où nous n'avons pas su nous garder en 1870 ».

Ardouin-Dumazet, Victor, *Voyage en France*, 3^e édition Berger Levrault, 1919, pp. 58-61

Entre plaine et piémont



Sultz-sous-Forêts, vue générale, de Baumann, ill. et D. Baltzer, lithographie, XIXe siècle, Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg

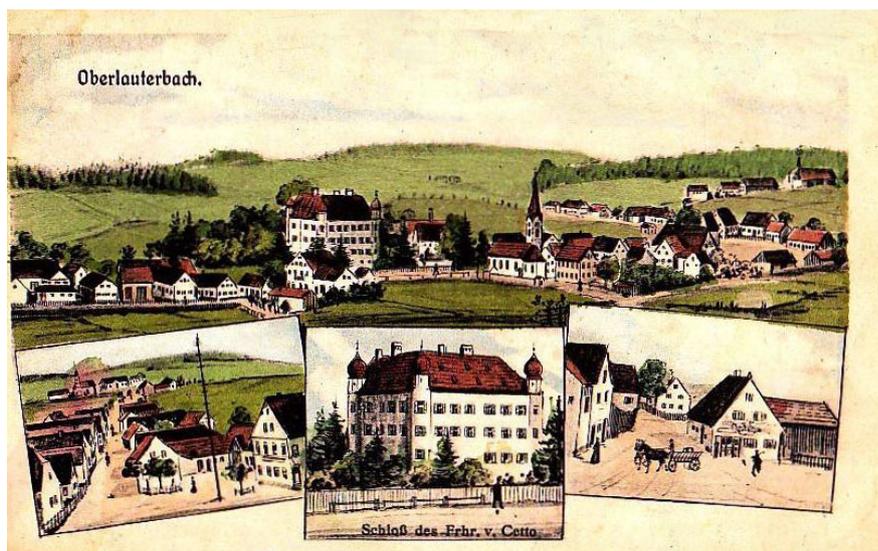
Cette lithographie du XIXe siècle représente, dans un large panorama orienté vers l'ouest, un archétype des paysages de cette partie de l'Alsace située entre la plaine du Rhin et le piémont vosgien : un bourg et son temple, - ici Sultz-sous-Forêts – qui, dans le premier tiers vertical de la gravure, s'étire le long de l'axe d'un vallon. A l'arrière plan, le coteau puis, au fond, les versants du Hochwald. De nos jours la silhouette de Sultz est dominée par les deux clochers du temple et de l'église qui fut construite en 1909.

Les arbres, en bosquets ou isolés, soulignent les lignes de force du paysage (l'axe du vallon, la limite entre la ville et les cultures, entre le coteau et la plaine) et animent, ici et là, le bord des chemins et les limites de parcelles.



Schoenenbourg, carte postale, milieu du XXe siècle, collection particulière

La vue aérienne sur ce bourg situé sur le même axe nord-sud que Sultz-la-Forêt, mais un peu plus au nord, est comme dans la gravure précédente, délibérément orientée vers l'ouest, vers les versants du Hochwald. Le paysage tire sa force des limites précises instaurées entre ses différentes composantes – bourg, cultures, forêt – et au loin, la ligne du relief.



Oberlauterbach. Carte postale ancienne, collection particulière

Situé plus à l'est de l'unité, le village d'Oberlauterbach est représenté dans cette carte postale multivues, dans tous ses aspects, renouant ici avec les vues panoramiques chères aux illustrateurs du XIXe siècle : une vue panoramique sur le village dont la structure s'étire au fond d'un vallon et d'une rue que domine un petit coteau cultivé. Viennent ensuite des images des principaux bâtiments et rues que bordent les pignons des maisons à pans de bois.

Vallées



Joseph-Marcel Breton (1879-1955), La Vallée du Seebach (Alsace), 1915
Beauvais, musée départemental de l'Oise
© RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier

Pendant la Grande Guerre, le peintre Joseph Breton s'extrait des tranchées pour planter son chevalet dans la vallée du Seebach. Il peint ici un paysage d'hiver, triste et calme, où les arbres dénudés construisent un paysage plus fantomatique que réaliste. Une représentation assez rare des paysages en Alsace où l'ambiance est privilégiée par rapport au panorama.

Bourgs et villages



Hunsbach, carte postale, vers 1920, Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg



Hatten, carte postale, début XXe siècle, Collection particulière

Images typiques et identitaires de l'Outre-Forêt : la rue bordée de maisons banches à pans de bois où l'on se rencontre.



Schleithal, Fillettes et femmes en costume local, Revue alsacienne illustrée, début XXe siècle
Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg

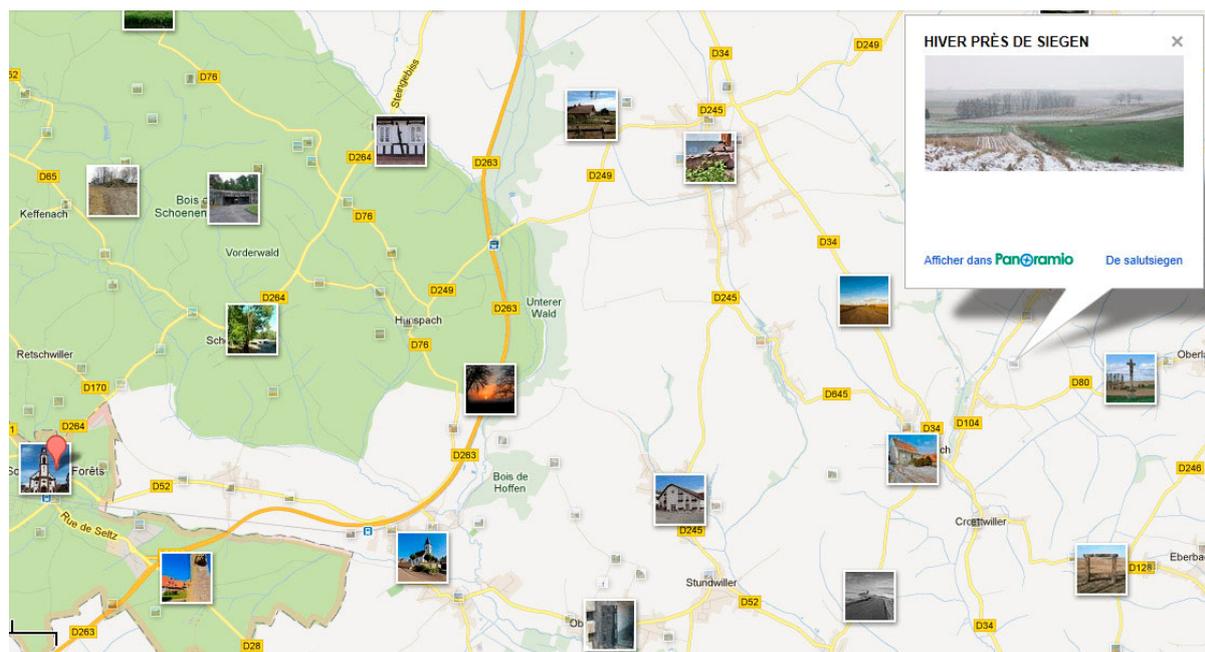
A proximité du bourg, un grand espace libre, en herbe, que cadrent et animent de grands arbres élancés. Une représentation rare de l'un des éléments de la composition des villages de l'Outre-Forêt.

Images contemporaines : patrimoine et histoire

Les guides : l'Outre-Forêt pittoresque

L'Outre-Forêt est une région bien identifiée dans les guides touristiques contemporains. Désignant un territoire plus large que celui de l'unité de paysage de l'atlas, elle est généralement associée à la forêt et à la ville de Haguenau ainsi que, à l'extrême nord, à Wissembourg. Les guides n'offrent pratiquement pas d'images de « grands paysages », les représentations se limitant le plus souvent aux ambiances et au patrimoine architectural et urbain des bourgs et des villages (Soultz-sous-Forêts, Hunsbach, Hoffen, Seebach, Schoenenbourg), et où l'accent est toujours mis sur la « typicité » et le « pittoresque » de l'habitat.

Photos sur Internet : les éléments patrimoniaux



Extrait de Google maps, photos mises en ligne par des internautes

Parmi les photos mises en ligne dans Google maps dominent les images « patrimoniales » (architecture, églises, calvaires). Les photos de paysages, peu nombreuses, privilégient les effets donnés par des courbes douces du relief qu'animent bosquets ou arbres isolés : des paysages de campagne souvent déserts.

La ligne Maginot, lieu de mémoire et de découverte du paysage de l'Outre-Forêt

L'ouvrage de Schoenenbourg et l'abri de Hatten font partie des sites très visités de la ligne Maginot. Circuits de randonnées à pied ou en vélos proposent d'y passer et de croiser ainsi histoire et paysage. Les guides – papier ou internet – en présentent systématiquement des images qui, parfois, peuvent être l'occasion de montrer les paysages alentours.



Le fort de Schoenenbourg, photo du site de l'agence de développement touristique du Bas-Rhin

La situation du fort, en surplomb, permet une représentation incidente sur le paysage des alentours du bourg.

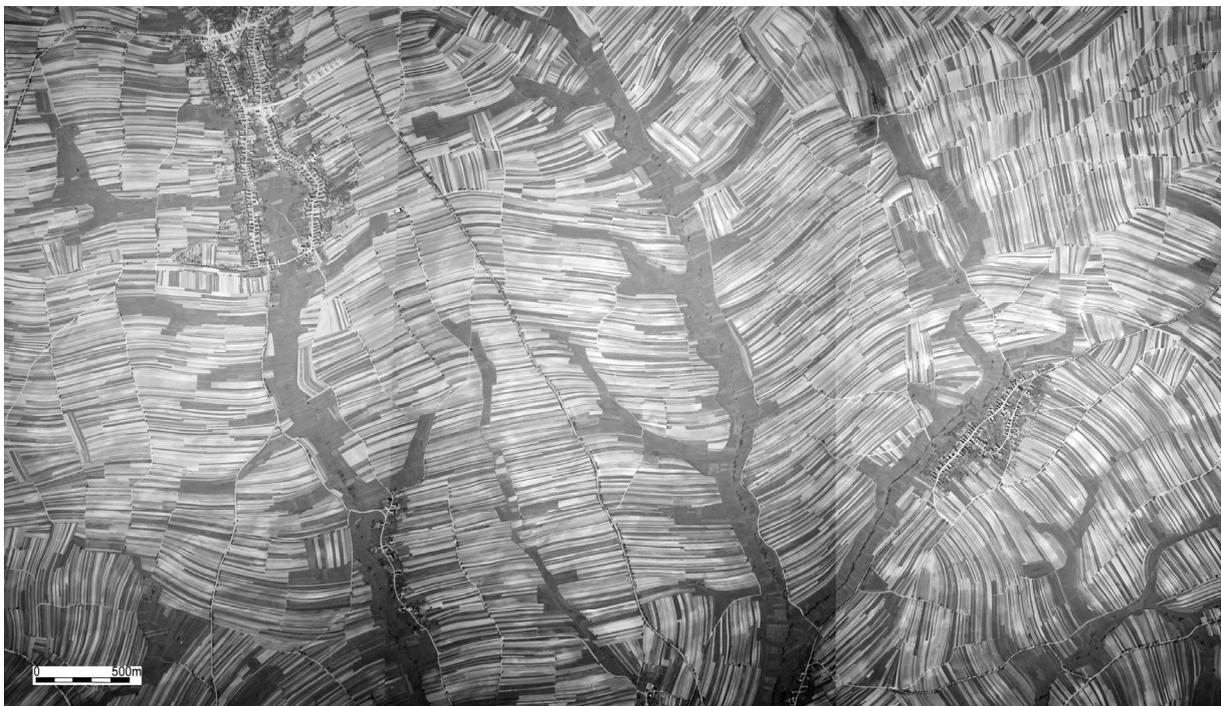
* * * * *

Dynamiques et enjeux paysagers dans l'Outre-Forêt

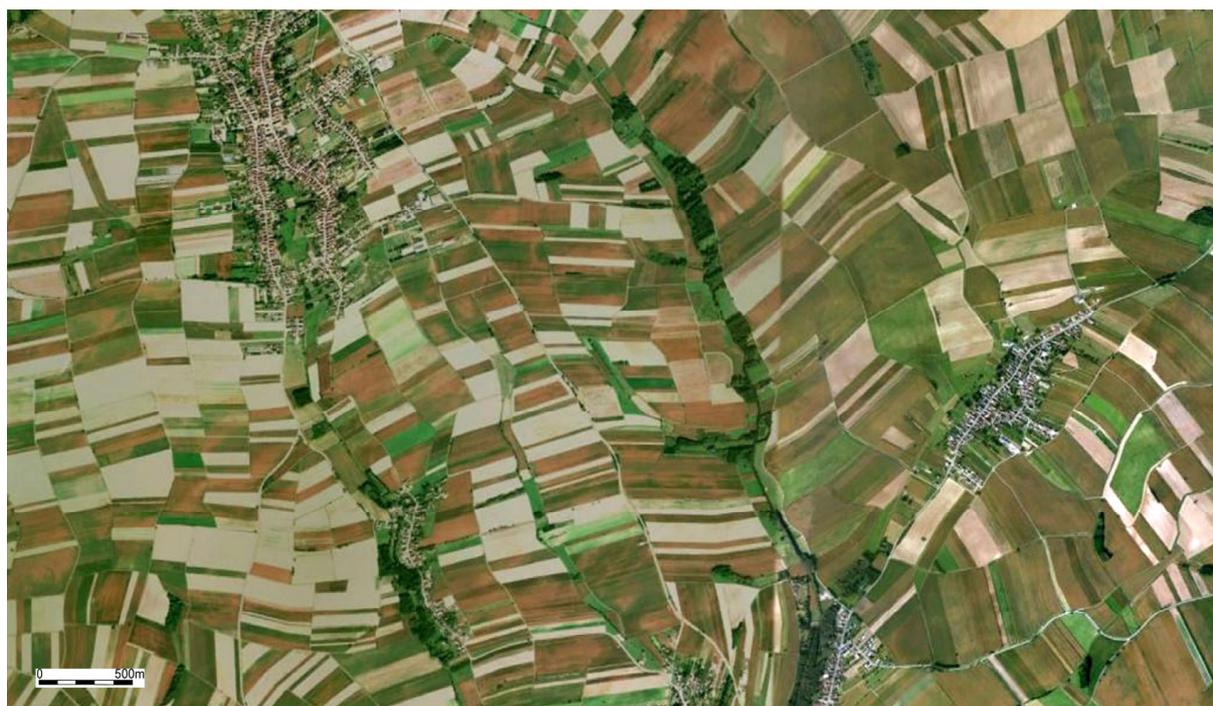
DYNAMIQUES PAYSAGERES DANS L'OUTRE-FORET



Outre-Forêt minute de la Carte d'Etat-major IGN 1830



Outre-Forêt photo aérienne IGN 1951



Outre-Forêt photo aérienne IGN 2010

Une mutation agricole qui transforme radicalement le paysage dans l'après la guerre

La carte d'Etat-major révèle une occupation du sol intimement liée à la topographie, où chaque parcelle est mise en valeur. Jusqu'aux années 1950 la différence de valorisation des fonds de vallons apparaît très distinctement avec un contraste de répartition entre prairies et cultures très net. En 2010 cette différence a disparu totalement par endroit au profit des cultures, tandis que ponctuellement un abandon des fonds humides contribue à leur enrichissement et à l'apparition de petits boisements, inconnus dans le paysage jusque-là. Le parcellaire en lanière s'est considérablement simplifié en s'adaptant à la traction mécanisée, le paysage semble avoir changé d'échelle.

La raréfaction des arbres d'alignement

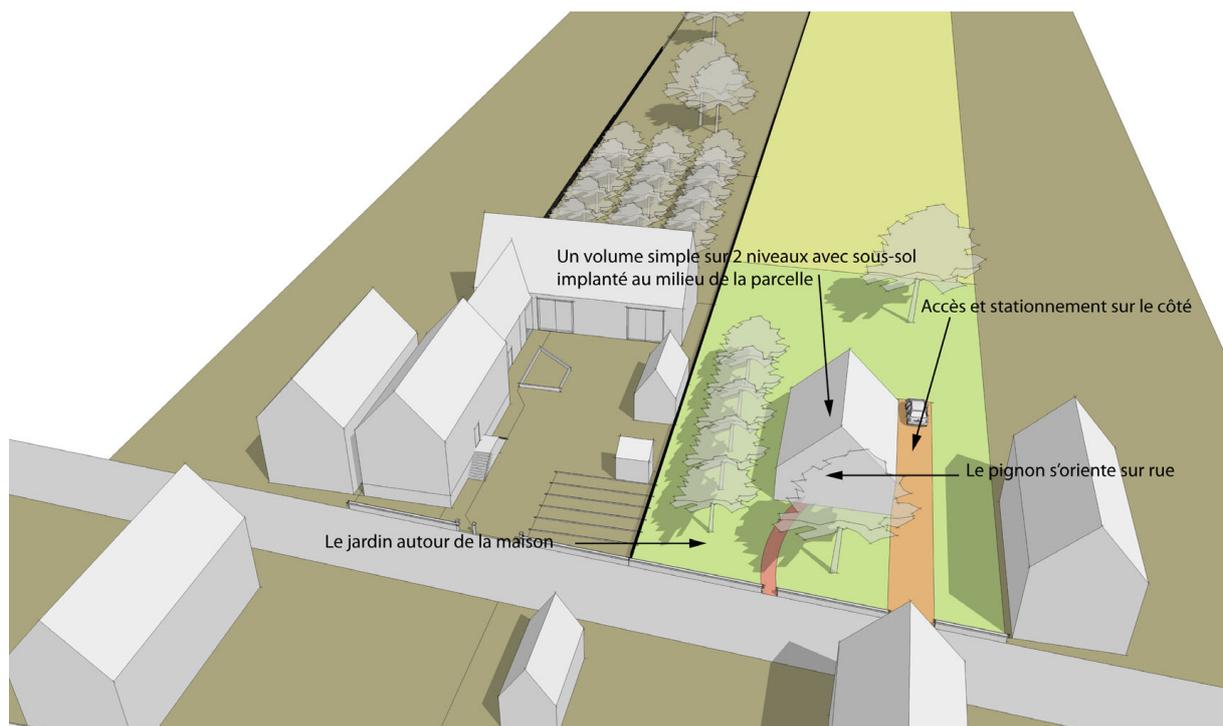
Les alignements d'arbres étaient structurants dans le paysage des années 1830. Ils ont quasiment disparus aujourd'hui, ne subsistant plus que sous la forme de reliques discontinues.

Des villages qui ont relativement peu évolués

Les extensions urbaines sont restées très modérées en comparaison avec la situation bâtie de 1830. La faible part des extensions récentes ne met pas en péril l'identité globale des villages de l'Outre-Forêt. Evidemment les périphéries des villages ont évoluées avec l'apparition de bâtiments agricoles et de quelques maisons. Les couronnes de prés et de vergers, figurées sur la carte d'Etat-major, qui ceinturaient les villages sont moins importantes et moins homogènes aujourd'hui.

Les évolutions urbaines des villages de l'Outre-Forêt sont de deux ordres :

1 - les premières extensions de village (années 1920-1980), se sont installées principalement dans le village, par un processus de densification ou en ceinture. Les jardins et vergers ont alors servi de « réservoir » foncier. La typologie urbaine est caractéristique de cette époque : des maisons qui conservent le pignon sur rue (de proportion plus carré), ainsi que la séquence d'entrée sur la façade latérale. La maison se place alors en retrait de la rue créant un « vide » entre la rue et la façade.



Les premières extensions de village (années 1920-1980), se sont installées dans le village, par un processus de densification ou d'extension en ceinture

2 – Les extensions urbaines récentes, bien que contenues, s'organisent sous la forme de lotissements, sur un parcellaire de forme carrée, redécoupé à partir des parcelles agricoles en lanières. Ces nouveaux tissus urbains n'entretiennent plus de connivence avec la forme urbaine héritée du village ancien : rupture des mitoyennetés, des séquences d'accès... L'architecture des habitations s'essaie à tous les styles, les volumes s'affranchissant des finesses d'implantation et de proportion issues de l'architecture vernaculaire. La rue se banalise, l'espace public n'est alors plus tenu par les façades des habitations de part et d'autre (front bâti discontinu le long de la rue). Le vide résultant autour de la construction devient jardin.



Ici, à Schleithal, les volumes des extensions du milieu du XXe siècle conservent le pignon sur rue.

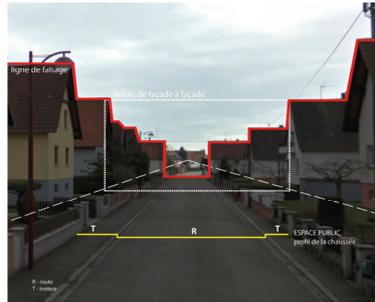
Les secteurs d'habitat récent se caractérisent par leur forme urbaine discontinue et beaucoup moins dense que celle des tissus bâtis traditionnels, ainsi que leur volumétrie disparate. Ici, une opération de lotissement à Schleithal.

Une perception de l'espace public qui se dilate

Du tissu urbain traditionnel aux extensions récentes, la perception de l'espace public se modifie. Ici, les exemples pris à Hoffen et Schleithal démontrent l'évolution des proportions entre espaces bâtis et non bâtis. Si l'espace public de la rue conserve ses proportions, la banalisation de l'implantation des constructions sur la parcelle entraîne un élargissement de l'« ambiance rue ».



Hoffen, rue du Tilleul – village XIXe



Schleithal, rue de la gare - 1950



Hoffen, rue de la gare - 1980

La banalisation de l'implantation des constructions sur la parcelle entraîne un élargissement de " l'ambiance rue ".

ENJEUX PAYSAGERS DANS L'OUTRE-FORET

Valoriser le petit parcellaire en lanière

- Maintenir les couronnes de prés et de vergers autour des villages.
- Identifier et maintenir ces parcelles dans les documents d'urbanisme.
- Limiter la taille des parcelles sur les pentes, éviter les regroupements trop importants.
- Renouveler les haies et les arbres vieillissants.
- Encourager la plantation de vergers.
- Diversifier les modes de plantations : arbre isolé, ligne, verger régulier.
- Trouver des usages différents en lien avec les habitants (chevaux, jardins potagers, promenade, gestion naturaliste).
- Maintenir des chemins agricoles entretenus, support de promenade pour les habitants.

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

- Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue.
- Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs.
- Trouver un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics.
- Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.

Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords

- Éviter les implantations trop visibles en entrée de village ou sur les hauteurs.
- Utiliser le bâti agricole ancien pour limiter les implantations nouvelles en périphérie des villages.
- Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.
- Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes.
- Soigner l'entrée de la ferme. Aménager les entrées et les chemins d'accès.
- Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long du chemin d'entrée de la ferme.
- Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage.
- Utiliser des essences locales adaptées au contexte.
- Installer les stockages dans des lieux discrets.

Maitriser les extensions villageoises / Soigner le tour des villages

- Préserver la silhouette groupée des villages. Maitriser l'étalement urbain.
- Agrandir le bourg en prolongant la logique de son plan de composition.
- Inspirer du bâti existant et favoriser l'alignement des façades ou des pignons et la mitoyenneté qui font le charme des centres-bourgs ruraux.
- Tenir compte de l'harmonie des corps blancs caractéristiques des villages de l'Outre-Forêt.
- Respecter la hiérarchie des masses bâties et du clocher.
- Veiller à l'impact paysager des bâtiments d'activité ou agricole en périphérie.
- Soigner les périphéries des villages : plantations, chemins de tour de village, abords du cimetière.
- Préserver les ceintures de cultures diversifiées autour des villages : prés vergers, cultures maraichères, jardins...
- Préserver un maillage de chemins en périphérie des villages.

Préserver les fonds de vallons

- Maintenir des accès au fond des vallons pour les gérer.
- Conserver un minimum d'espaces enherbés bordant les fonds.
- Éviter une trop grande fermeture des fonds humides.
- Mettre en valeur les petits ouvrages liés à la gestion de l'eau (ponceau, pont).

Maintenir une diversité dans les paysages de grandes cultures

- Maintenir l'arbre dans le paysage. Insérer à l'échelle pour l'axe.
- Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long des chemins ruraux.
- Maintenir un réseau de chemins agricoles sans rails de sac, surtout en périphérie des villages.
- Mettre en valeur les petits éléments qui jalonnent le territoire : arbre isolé, calvaire, banc napoléonien...
- Gérer les bosquets et leur lisière.
- Entretien et replantation des alignements d'arbres le long des routes.

Outre-Forêt bloc-diagramme enjeux paysagers

Maintenir une diversité dans les paysages de grandes cultures

La majeure partie des étendues de l'Outre Forêt est dédiée aux grandes cultures, avec une bonne proportion de maïs. Ces étendues proposent aujourd'hui des paysages relativement dénudés l'hiver. L'été et l'automne les maïs s'élèvent, coupant les vues moyennes sur le paysage, tendant à uniformiser la perception. Quelques éléments forment encore des contrepoints qui ponctuent ces étendues collinaires : arbre isolé, bosquet, arbres fruitiers, voire des haies résiduelles. Cette végétation anime le paysage, crée des jalons et des points de repères sur l'ondulation du relief et en module l'échelle. Cette diversité est donc la bienvenue et mérite une attention particulière pour la maintenir et la renouveler. Les abords des chemins, peuvent être le support de cette diversité et concilier desserte agricole et découverte de ces paysages. Leur aménagement est à coordonner avec la démarche Trame Verte /Trame Bleue [1]. D'autre part, plusieurs routes sont accompagnées d'un alignement d'arbres qui signale leur tracé de loin et accompagne l'usager. Le charme de ces voies bordées d'arbres nécessite également une gestion attentive de ce patrimoine arboré.



Dans ce paysage ouvert de grandes cultures, tout élément arboré (arbre isolé, bosquet, arbres fruitiers, alignements d'arbres...) prend une grande importance visuelle



Maintenir et renouveler les arbres isolés qui ponctuent le paysage



Entretien et replanter des alignements d'arbres le long des routes



Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long des chemins et des routes

Maintenir une diversité dans les paysages de grandes cultures

Quelques pistes d'actions envisageables

- Veiller à maintenir l'arbre dans le paysage. Inciter à replanter des arbres de haut jet pour l'avenir.
- Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long des chemins ruraux.
- Maintenir un réseau de chemins agricoles sans culs de sac, surtout en périphérie des villages.
- Mettre en valeur le petit patrimoine rural : calvaire, banc napoléonien...
- Mettre en valeur les petits éléments qui jalonnent le territoire : arbre isolé, calvaire...
- Gérer les bosquets et leur lisière.
- Entretien et replanter des alignements d'arbres le long des itinéraires.

Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords

Compte tenu de l'ouverture du paysage dans l'Outre-Forêt, les imposants volumes des bâtiments agricoles sont bien visibles dans le paysage, qu'ils soient isolés ou en périphérie de villages. Les nouveaux bâtiments agricoles sont en rupture avec les bâtiments anciens en raison des mises aux normes ou de l'évolution des techniques. Leurs volumes, leurs matériaux ou leur couleur, n'ont pas toujours fait l'objet d'une réflexion pour conserver une certaine harmonie avec leur situation et leur entourage. Leur localisation et leur qualité architecturale (volume, couleur...), ainsi que l'aménagement de leurs abords sont importants. Cet enjeu est également lié à celui de l'aménagement des périphéries des villages (plantations, chemin, transition avec les champs) ou du maintien du petit parcellaire ainsi que des vergers qui accompagnent positivement les bâtiments agricoles.



Accompagner les bâtiments par quelques arbres afin d'améliorer leur insertion paysagère

Éviter les implantations sur les points hauts

Choisir, comme ici des implantations discrètes au cœur d'un vallon, mais éviter les couleurs claires qui attirent l'œil.

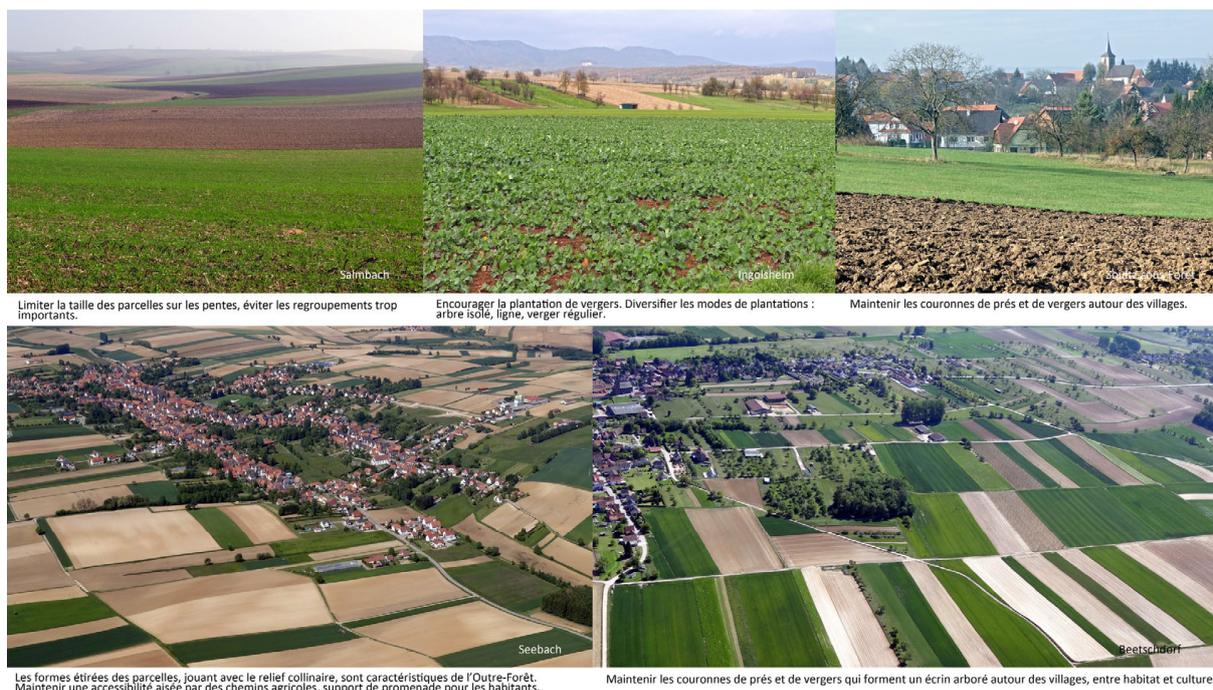
Soigner la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords

Quelques pistes d'actions envisageables

- Éviter les implantations trop visibles en entrée de village ou sur les hauteurs.
- Favoriser l'utilisation du bâti agricole ancien pour limiter les implantations nouvelles en périphérie des villages.
- Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.
- Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes.
- Soigner l'entrée de la ferme. Aménager les entrées et les chemins d'accès.
- Replanter des arbres fruitiers isolés ou alignés le long du chemin d'entrée de la ferme et en périphérie des bâtiments.
- Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.
- Installer les stockages dans des lieux discrets.
- Adapter l'aménagement villageois aux passages d'engins agricoles.

Valoriser le petit parcellaire en lanière

Les versants pentus comportent encore bien souvent des parcelles plus petites, aux formes étirées en lanière, parfois ponctuées d'arbres ou d'anciens vergers. On retrouve également cette organisation autour des villages dont elle constitue l'écrin. La simplification du parcellaire dans les grandes cultures a agrandi les parcelles en bande rectangulaire, mais dont le graphisme reste encore présent dans le paysage. Ces formes étirées, jouant avec le relief collinaire, sont caractéristiques de l'Outre-Forêt. Elles se distinguent du reste de l'Alsace. Dans les parties plus arborées cela apporte un côté plus intime qui forme un contrepoint aux ouvertures des cultures. Ces endroits offrent des buts de promenade attractifs et une pratique du territoire différente pour les habitants (jardin, verger, petit pâturage, promenade naturaliste...). Les chemins d'accès à ces versants méritent donc d'être maintenus et mis en valeur. Sont plus particulièrement concernés ceux situés à proximité des bourgs et des villages, ou bien encore menant aux points hauts.



Valoriser le petit parcellaire en lanière

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Maintenir les couronnes de prés et de vergers autour des villages.*
- *Identifier et maintenir ces parcelles dans les documents d'urbanisme.*
- *Limiter la taille des parcelles sur les pentes, éviter les regroupements trop importants.*
- *Renouveler les haies et les arbres vieillissants.*
- *Encourager la plantation de vergers.*
- *Diversifier les modes de plantations : arbre isolé, ligne, verger régulier.*
- *Soutenir la gestion des petits vergers de haute tige et les ateliers de transformation et la commercialisation locale.*
- *Trouver des usages différents en lien avec les habitants proches (chevaux, jardins potagers, promenade, gestion naturaliste).*
- *Maintenir une accessibilité aisée par des chemins agricoles entretenus, support de promenade pour les habitants.*

Préserver les fonds de vallons

Les fonds des vallons autrefois majoritairement en prairie ont tendance à être colonisés par les cultures. Les versants plus pentus ne sont plus gérés et sont regagnés par une végétation naturelle ou des friches. Ces parties plus arborées apportent une certaine diversité qui participe à la composition et la qualité du paysage en évitant une uniformité trop importante. Ces fonds, juste parfois marqués par une ligne de roseaux ou de saules, parfois bordés d'une bande enherbée et d'un chemin, constituent également des supports de fréquentation de ce

territoire. C'est également un élément important pour la politique Trame bleue /Trame verte [2] avec rôle écologique (filtration, retenu des terres, continuité arborée...).



Eviter une trop grande fermeture des fonds de vallée.

Conserver un minimum d'espaces enherbés bordant les fonds. Gérer la ripisylve pour en faire un point de repère qui signale la présence de l'eau.

Maintenir des accès au fond des vallons pour les gérer.

Préserver les fonds de vallons

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Maintenir des accès au fond des vallons pour les gérer.*
- *Conserver un minimum d'espaces enherbés bordant les fonds.*
- *Gérer la ripisylve pour en faire un point de repère qui signale la présence de l'eau.*
- *Favoriser une certaine diversité de strates herbacées et arborées.*
- *Eviter une trop grande fermeture des fonds humides.*
- *Mettre en valeur les petits ouvrages liés à la gestion de l'eau (ponceau, pont).*

Maitriser les extensions villageoises / Soigner le tour des villages

L'Outre-Forêt présente de nombreux villages espacés de quelques kilomètres. Leur silhouette est visible de loin au gré du moutonnement des collines dans les vallons ou sur les hauteurs. Certains villages sont également en covisibilité. Tout développement périphérique est donc très visible et participe à l'image de chaque commune. La façon dont les nouvelles habitations sont organisées entre elles et connectées au reste du bourg conditionne également la qualité des lieux. L'idée est de créer de véritables quartiers plutôt que des lotissements stéréotypés sans aucun lien avec la logique du village. Parfois les extensions urbaines s'étendent sur les anciennes ceintures vertes (vergers, prairies) mettant ainsi les nouvelles habitations directement au contact des cultures. La prévision d'une transition (tour de village) permet d'améliorer le cadre de vie des habitants afin de d'éviter les confrontations difficiles et de créer un espace de détente fréquenté, en complément des villages denses.



Préserver la silhouette groupée des villages. Respecter la hiérarchie des masses bâties et du clocher. Éviter les juxtapositions ou les vis-à-vis malencontreux pour les constructions ou les zones de développement.

Contenir les extensions dans le contexte géographique du bourg, comme ici où les nouvelles constructions restent inscrites dans le relief du vallon



Agrandir le bourg en prolongeant la logique de son plan de composition. Préserver la silhouette groupée des villages. Maîtriser l'étalement urbain en périphérie.

Maîtriser les extensions villageoises / Soigner le tour des villages

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Préserver la silhouette groupée des villages. Maîtriser l'étalement urbain.*
- *Agrandir le bourg en prolongeant la logique de son plan de composition.*
- *Prôner un développement durable et économe de l'espace dans les documents d'urbanisme.*
- *Se développer autrement que par l'étalement urbain.*
- *Mailler les nouveaux quartiers avec des rues et non des impasses.*
- *S'inspirer du bâti existant et favoriser l'alignement des façades ou des pignons et la mitoyenneté qui font le charme des centre-bourgs ruraux.*
- *Tenir compte de l'harmonie des crépis blancs qui constituent une des caractéristiques des villages de l'Outre-Forêt.*
- *Etre vigilant sur l'emplacement, les volumes et les couleurs des nouvelles habitations.*
- *Respecter la hiérarchie des masses bâties et du clocher. Éviter les juxtapositions ou les vis-à-vis malencontreux pour les constructions ou les zones de développement.*
- *Veiller à l'impact paysager des bâtiments d'activité ou agricole en périphérie.*
- *Soigner les périphéries des villages : plantations, chemin de tour de village, abords du cimetière.*

- *Préserver les ceintures de cultures diversifiées autour des villages : prés vergers, cultures maraîchères, jardins périurbains, petites parcelles cultivées...*
- *Préserver un maillage de chemins en périphérie des villages.*

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

L'entrée dans le bourg et la qualité des espaces publics participent fortement à la qualité paysagère de la commune. Ces entrées doivent apporter un changement d'échelle après un parcours routier. La route fait place aux rues et aux places dont la qualité d'aménagement est importante pour le cadre de vie des habitants. L'évolution du village ou la construction de nouveaux équipements nécessite une réflexion d'ensemble. L'enjeu est de préserver ce qui a une valeur et de trouver une nouvelle harmonie avec les aménagements envisagés. Les espaces publics, comme les places, sont des points stratégiques à soigner pour conserver le cachet du bourg et sa convivialité. Les aménagements doivent conserver une simplicité pour conserver l'harmonie et le charme des villages.



S'inspirer du charme du village-rue dans les nouveaux quartiers.

Concilier minéral et végétal dans l'aménagement des espaces publics

Mailler les nouveaux quartiers avec des rues et non des impasses. S'inspirer du bâti existant et favoriser l'alignement des façades ou des pignons et la mitoyenneté qui font le charme des centre-bourgs ruraux.

Mettre en valeur les espaces publics / Affirmer les entrées

Quelques pistes d'actions envisageables

- *Aménager les entrées de bourg avec simplicité pour marquer la transition de la route à la rue.*
- *Valoriser les abords des cours d'eau dans les villages et les bourgs.*
- *Trouver un vocabulaire simple mais de qualité pour les aménagements des espaces publics.*
- *Retrouver l'ambiance des villages-rues dans les nouveaux quartiers*
- *Mettre en valeur les places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.*
- *Prévoir dans toutes extensions urbaines des espaces publics structurants de qualité en lien avec le centre bourg.*
- *Privilégier l'utilisation de matériaux locaux dans les aménagements.*
- *Acquérir, le cas échéant, des « dents creuses » au centre du bourg et aux endroits stratégiques pour accueillir des espaces publics.*

REPERES BIBLIOGRAPHIQUES

Paysages

Carnet des paysages de la plaine du Bas-Rhin. 1999 ENSP – Conseil général du Bas Rhin

Urbanisme et architecture

Alsace, l'architecture rurale française. Ouvrage de Marie-Noëlle Denis et Marie-Claude Groshens. Editions A Die. 1999

Site Internet : Alsace, la maison alsacienne : www.encyclopedie.bseditons...

[1] [2] La Trame verte et bleue est une mesure phare du Grenelle Environnement qui porte l'ambition d'enrayer le déclin de la biodiversité au travers de la préservation et de la restauration des continuités écologiques. Cet outil d'aménagement du territoire vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent, à l'échelle du territoire national, qui permette aux espèces animales et végétales, de circuler, de s'alimenter, de se reproduire, de se reposer,... En d'autres termes, d'assurer leur survie, et permettre aux écosystèmes de continuer à rendre à l'homme leurs services.

Les continuités écologiques correspondent à l'ensemble des zones vitales (réservoirs de biodiversité) et des éléments qui permettent à une population d'espèces de circuler et d'accéder aux zones vitales (corridors écologiques). La Trame verte et bleue est ainsi constituée des réservoirs de biodiversité et des corridors qui les relient.

* * * * *